

Un char au pluriel

*"Une cause passionnante". C'est en ces termes que Lilian Thuram a expliqué sa présence, hier à Perpignan, à l'invitation des écoles de La Bressola. Aux côtés de son partenaire du Barça, Oleguer, Lilian Thuram a présenté le *Manifeste pour la langue catalane* signé par de nombreuses personnalités telles que Manu Chao, Jordi Barre, Raymond Domenech, Cali, Philippe Boher, etc. S'il ne maîtrise pas encore les paroles de l'Estaca, s'exprime devant nos confrères ibériques dans un mélange d'italien, de catalan et de castillan, le défenseur des Bleus a fait preuve d'une extrême disponibilité auprès des nombreux enfants présents dans la salle des Libertés. "Il faut apprendre aux enfants à s'aimer entre eux afin qu'ils deviennent des adultes responsables. Pour cela, il convient d'être enraciné dans sa culture pour cela", a indiqué l'homme aux 126 sélections avant de lire le Manifeste en français. "Quand on est dans un flou identitaire, on a tendance à se replier sur soi. A partir du moment où vous êtes fier de votre culture vous êtes ouverts aux autres", a ensuite détaillé Lilian Thuram. Egalement membre du Haut conseil à l'intégration, le footballeur revendique une identité plurielle : "Je suis Antillais, je suis Français. J'ai une histoire très mouvementée qui vient de l'esclavage. Puis je me suis enrichi en restant dix ans en Italie, cela fait la force d'une identité". Le footballeur s'est aussi dit sensible à la cause des langues régionales : "En Guadeloupe, c'était interdit de parler le créole à l'école où on nous apprenait que c'était quelque chose de négatif. Ce qui est complètement faux car c'est toute une intelligence se met en place quand on apprend plus tard les langues étrangères".*

F.V.

